

## Fraternité d'armes : La chevalerie française n° 8

**Numéro d'inventaire** : 1989.01111

**Type de document** : couverture de cahier  
matériel didactique

**Éditeur** : Papeteries de Clairefontaine (Étival (Vosges))

**Imprimeur** : Bichelberger (P.) et Champon (E.)

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Collection** : La chevalerie française ; 8

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

**Matériau(x) et technique(s)** : papier, peinture | chromolithographie

**Description** : Papier épais beige et chromolithographie avec rehauts de peinture dorée. Cadre floral bleu-rose-jaune / Titre dans un cartouche bleu ciel.

**Mesures** : hauteur : 22 cm ; largeur : 17,4 cm

**Notes** : Titre de la Série dans un cartouche bleu: "La chevalerie française, série instructive recommandée pour les écoles". Cadre à motifs floraux. Recto: gravure montrant deux chevaliers se saignant le bras. "Quand deux chevaliers voulaient contracter la fraternité d'armes, ils buvaient de leur sang mêlé dans une même coupe; ils portaient mêmes habits et mêmes armures et partageaient la bonne comme la mauvaise fortune". Verso: texte anonyme "Fraternité d'armes". Couverture de la même série: 4.3.02/ 1979. 28693 (68) [Format 1] + CAHIER D'ELEVE 2014.108.

**Mots-clés** : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

**Filière** : École primaire élémentaire

**Niveau** : Élémentaire

**Représentations** : scène : chevalier, armure, coupe / Deux chevaliers en armures s'apprêtent à boire dans la même coupe. Au sol, on peut distinguer deux chevaliers étendus qui ont l'air d'être morts. Un homme sans armure se tient entre les deux protagonistes. Le texte en bas de l'illustration indique que les deux chevaliers, voulant faire vœu de fraternité, vont boire leurs sangs mêlés dans la même coupe.

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

# LA CHEVALERIE FRANÇAISE

SÉRIE INSTRUCTIVE  
RECOMMANDÉE POUR LES ÉCOLES



## FRATERNITÉ D'ARMES

Quand deux chevaliers voulaient contracter la fraternité d'armes, ils buvaient de leur sang mêlé dans une même coupe; ils portaient mêmes habits et mêmes armures et partageaient la bonne comme la mauvaise fortune.

Appartenant à

Cahier n°

NOUVELLES GALERIES — Rue Grand Pont, ROUEN